



LA TRÈS TRÈS HAUTE FONCTION PUBLIQUE

Nous avons déjà évoqué la création du nouveau corps des Administrateurs de l'État (AE). Et c'est encore mieux (ou pire) que l'on croyait. Ce nouveau corps privilégie l'interministérialité que la CGT combat car cheval de Troie de la destruction de la Fonction publique de carrière. Bref, on commence d'ailleurs à en voir les premiers effets avec des n°1 sortis d'autres administrations qui ne connaissent strictement rien à la DGFIP. Mais le choc est encore plus grand quand on se penche sur le déroulé de carrière de ce **nouveau corps divisé en trois grilles. Chaque grille comprend 30 échelons !!** Avec un déroulé exprès en début de grille **vu que les échelons ne durent qu'un an ou un an et demi et que chaque échelon octroie une cinquantaine de points d'indice sur la moitié de la grille !!!**

Incroyable... Pas de problème de pouvoir d'achat ou de déroulé de carrière pour les AE.

Quand un A arrive en bout de piste au 11^e échelon en 26 ans, qu'un C ne prend qu'un peu plus de 100 points dans toute sa carrière, on sent comme une discrimination. Nous nous retrouvons donc avec une Fonction publique qui favorise les inégalités entre ceux qui triment et ceux qui font carrière. D'autant que notre ministère représente environ 30 % des AE. Un tel écart de rémunération et de carrière est inadmissible d'autant que la part variable des AE suit la même inflation, avec des plafonds relevés entre 7 et 26 % mais jusqu'à 31 à 95 % pour certains postes. L'austérité et le serrage de ceinture pour les un·e·s, l'abondance pour les autres, ça donne des envies de jacqueries.

VOUS AVEZ DIT ATTRACTIVITÉ

Le Réseau des écoles de service public (Resp), qui comprend une trentaine d'écoles de la Fonction publique (dont l'ENFIP), vient d'adresser au ministre Stanislas Guerini une vingtaine de propositions "pour une meilleure attractivité des missions et métiers du service public". Le constat dressé par le Resp est toujours le même : il *"a un problème sérieux voire très préoccupant d'attractivité qui trouve des prolongements dans le problème non moins important de fidélisation que doivent traiter ensuite les administrations employeuses"*. On se demande bien pourquoi !

Dans les propositions, rien de vraiment révolutionnaire, la solution passerait pour eux par une « meilleure communication » (concours, métiers,

carrière...). L'hypothèse de faire des concours de recrutement locaux ou régionaux est avancée ainsi que d'octroyer un diplôme en sortie d'école comme cela se fait dans d'autres pays européens. Idée à double tranchant car cela pourrait favoriser la mobilité externe ! Étrangement, la question des rémunérations est très peu évoquée dans ce rapport. Il est quand même relevé que dans un contexte de forte inflation (et de gel du point d'indice...), la comparaison avec les rémunérations du privé est peu flatteuse pour le service public. Un argument de plus pour accentuer nos actions pour l'obtention d'augmentations qui ressemblent à quelque chose !

LE FACVT FAIT PSHITT ?

Le Fonds pour l'Amélioration des Conditions de Vie au Travail est semble-t-il la première victime de la nouvelle vague de coupes budgétaires à Bercy. Adieu cafetière expresso, canapé ou autre baby-foot (oui, certain.es d'entre nous avaient des projets ambitieux), le budget participatif n'aura fait qu'un petit tour et au revoir. En même temps, vu comment ça avait été géré à la Drfip 44, cela nous évitera une nouvelle hécatombe de plantes grasses low cost. Au rythme où ça va, on espère qu'ils ne vont

pas revenir sur les quelques points d'ACF proposés. On ne peut qu'être inquiet.es. Ils osent tout, c'est à ça qu'on les reconnaît.

ENCORE DU RUISSELLEMENT

Après une année record en 2023 pour les dividendes versés par les grandes entreprises (90 milliards d'€), alors que le CAC 40 explose son plafond historique en dépassant pour la première fois le seuil des 8 000 points, le budget de l'État atteint aussi un record... de déficit.

N'allez pas dire que cette politique économique est un échec. Bien au contraire, le magazine Forbes annonce que nous avons 11 nouveaux milliardaires français. Hip hip hip, hourra !

